

ENQUÊTE PLURICONSEILS Cadres du public et du privé :

31 % entrevoient une détérioration de leur situation financière

La dernière enquête du cabinet PluriConseils sur la tendance de la consommation chez les cadres pour les trois prochains mois (novembre 2007-janvier 2008) indique qu'un plus grand nombre de répondants (31 %) s'attendent à une détérioration de leur situation financière par rapport à ceux qui entrevoient son amélioration (25 %).

Selon la même étude, la croissance de l'industrie alimentaire chutera de 9,6 % en 2006 à 3,9 % en 2007 et celle du secteur de la distribution de 5,1 % en 2006 à 4,3 % en 2007. " *Ce qui pénalise la consommation, c'est essentiellement l'augmentation brutale des prix alimentaires* ", soutient l'auteur du rapport. L'enquête démontre, par ailleurs, une certaine prudence dans les dépenses de fin d'année même si celles-ci, selon 78 % de répondants, vont augmenter.

La situation financière des cadres a peu évolué depuis la dernière enquête effectuée fin juillet 2007 par PluriConseils : 44 % des quelque 80 cadres (secteurs privé et public confondus) interrogés dans le courant de la troisième semaine d'octobre estiment qu'elle restera stable, cela alors que le taux enregistré lors de l'enquête précédente était de 42 %. Mais, observe PluriConseils, " *malgré la perspective du boni de fin d'année, 31 % des cadres entrevoient une détérioration de leur situation financière* " alors qu'ils étaient 29 % à l'indiquer en juillet dernier. L'analyse fait voir que la situation se détériore surtout pour les cadres du secteur public (44 %) alors qu'ils sont 28 % dans le secteur privé à la prévoir. De plus, on remarque que seulement une femme sur dix anticipe une aggravation de son état financier tandis que 55 % des femmes interrogées le jugent stable.

A la question portant sur la part des dépenses dans leurs revenus mensuels, près de huit cadres sur dix (78 %) ont indiqué qu'une augmentation est attendue. Les cadres des secteurs commercial et hôtelier vont dans leur grande majorité (90 %) accroître la part des dépenses dans leurs revenus. Ils sont 82 % chez les hommes et 65 % chez les femmes à donner une telle indication. Cependant, à la question de savoir si les dépenses sur les produits alimentaires et boissons non alcoolisées vont augmenter en supposant que les prix restent constants au cours des trois prochains mois, 36 % des cadres ont révélé qu'ils comptent accroître leurs dépenses par rapport à 19 % lors de l'enquête précédente. " *Reste qu'on achètera utile : les dépenses sur ces produits seront modérées en décembre vu que 55 % des cadres ne vont définitivement pas dépenser plus* ", analyse PluriConseils. Pour ce qui est des achats en biens durables, ils seront encore plus modestes, fait-on ressortir. " *38 % des cadres vont définitivement accroître leurs dépenses alors que le taux était de 43 % lors de notre dernière enquête* ", précise PluriConseils.

L'enquête fait voir également que la modération de la consommation se reflétera dans les crédits personnels car 78 % des cadres n'auront pas recours à un crédit quelconque pour financer de nouvelles dépenses de consommation. Le taux a augmenté par rapport à l'enquête de juillet (74 %). " *La hausse du taux d'intérêt à l'emprunt alourdit les remboursements des prêts au logement.*

les consommateurs semblent jouer la prudence en évitant de s'endetter inutilement : les encours sur les cartes de crédit ont stagné aux alentours de Rs 1,1 milliard en juillet dernier, soit presque le même montant mensuel que les cinq premiers mois de l'année ", souligne PluriConseils.

Poursuivant son analyse, le cabinet fait remarquer que les indicateurs de la comptabilité nationale démontrent que la consommation privée ralentit, ce qui affectera le commerce local en décembre. En fait, la consommation des ménages va croître de 4,4 % en 2007 contre 5,9 % en 2006.

PluriConseils observe plus loin que la hausse des coûts du transport (à travers celle des prix des carburants), la National residential Property Tax, la taxe sur les intérêts bancaires rognent le budget des cadres. " *Il faut espérer que l'appréciation de la roupie par rapport au dollar, monnaie en laquelle sont payées la plupart de nos importations, ainsi que la baisse de l'impôt sur le revenu stimuleront quelque peu la consommation "*, dit-il en conclusion.